

25^{c.}

Journal du Lot

25^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TELEPHONE 31

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

LES ÉVÉNEMENTS

Comment les dupes du Front populaire ont payé cher leur naïve confiance dans les serments qu'il avait faits. A elles de voir si elles veulent recommencer !

En principe, les élections cantonales ne sont pas faites pour consulter le pays sur des questions de politique générale. C'est de quoi, avec leur duplicité coutumière, les socialcommunistes profitent pour étudier les débats dangereux sur leur gestion gouvernementale, moyennant quoi ils espèrent quelques succès qui leur permettraient — ensuite — d'interpréter le scrutin comme une approbation donnée au gouvernement Blum et comme la volonté des électeurs de le voir revenir au pouvoir... Bref, c'est surtout après le vote qu'on se proclamerait Front populaire intégral et cent pour cent !

Pour autant qu'il est en nous, nous nous avons déjoué ce dessin déloyal. Nous avons dénoncé au jour le jour les mensonges du Front populaire qui restera comme la plus grande escroquerie politique du siècle. Et qui, si l'on n'y met bientôt fin, mènera notre pays à quelque désastre...

Le moment où l'on va voter, il faudrait pouvoir présenter aux électeurs le tableau des dégâts commis par ces malfaiteurs publics. Le faire en quelques traits, ça n'est pas possible. Il y en a trop.

Alors, on est réduit à résumer, à simplifier, à soumettre au jugement public quelques faits dépouillés de toute rhétorique et ramenés à leur réalité matérielle.

Entre tant d'autres, il nous semble que l'un des plus frappants est la chute du franc. Parce qu'il fait apparaître le mensonge du Front populaire dans un relief saisissant ; parce qu'il met sa mauvaise foi en pleine lumière ; parce qu'il marque la profondeur de notre décadence. Bref, parce que cet avilissement de notre monnaie, qui appauvrit tous les citoyens français, est à la fois la conséquence de la politique désastreuse du Front populaire et l'érasante constatation de sa faillite.

Rappelez-vous ! Peu de temps avant les élections, quelqu'un — M. André Tardieu, je crois — prédit ceci : le Front populaire au pouvoir, c'est le fracas à deux sous !

Comment fut accueillie cette prédiction ? Quelle grêle d'injures s'abattit sur son auteur ? Vous ne l'avez pas oublié... Menteur ! Bandit ! Cra-pule ! Salaud ! J'en passe et des meilleurs !

Et pourtant, c'est lui qui avait raison ! Il y est, le franc, à deux sous ! Nos gens du Front populaire peuvent insulter. Mais ils ne peuvent pas nier !

Si, rien que pour le dire, on était un bandit et un salaud, que sont-ils, eux qui l'ont fait ?

Et comment l'ont-ils fait ? Par un véritable abus de confiance. Après avoir juré qu'ils ne le feraient jamais.

Le 6 juin 1936, à la tribune même de la Chambre, M. Léon Blum, confirmant toutes les promesses électoralas de son parti, s'écriait :

« Le pays n'a pas à attendre de nous, ni à redouter de nous que nous courrions un beau malin les murs des affiches blanches de la dévaluation, des affiches blanches d'un coup d'Etat monétaire. »

Ce qui était doulement mentir puisqu'à l'époque même où il faisait cette déclaration officielle, son ministre des finances entamait des négociations avec l'Angleterre et avec les Etats-Unis en vue de dévaluer le franc !

Ceci ressort des déclarations que le même Léon Blum faisait à la même Chambre trois mois plus tard, et que voici rapportées d'après le *Journal Officiel* :

« Les premières conversations entre les Etats-Unis et la France ont une origine déjà ancienne. Les premiers contacts remontent au mois de juin... » (Déclaration de Léon Blum, le 26 septembre 1936).

« Les conversations étaient engagées dès le mois de juin, tant avec la Grande-Bretagne qu'avec les Etats-Unis. » (Déclaration de M. Léon Blum le 29 septembre 1936).

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. »
RECLAMES 3 ^e page (— d —).....	3 fr. »
» 2 ^e page (— d —).....	5 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

Informations

Meeting de fonctionnaires

Ainsi, pendant qu'il jurait de ne jamais faire la dévaluation, il était en train de la préparer !...

Il nous semble que ceci devrait renseigner les électeurs sur le crédit qu'ils doivent ajouter à la parole de M. Léon Blum et aux engagements du Front populaire...

Quant à la « reprise économique » que devait nous procurer cette amputation du franc, le public est à même de juger. Nous n'avons pas besoin d'insister.

Les conséquences furent la montée des prix et la terrible gêne qu'elle impose à tous les citoyens français.

On ne peut pas dire qu'ils n'avaient pas prévu le mal que ferait cette opération, puisque le 26 septembre 1936, à Bordeaux, M. Maurice Thorez, chef du parti communiste, disait :

« La dévaluation, c'est faire payer les pauvres, les ouvriers, les malheureux. La dévaluation, c'est la hausse du coût de la vie, c'est la diminution du pouvoir d'achat des travailleurs... »

Voilà comment M. Maurice Thorez jugeait cette dévaluation que, trois jours après, à l'appel de M. Léon Blum, il allait voter.

« Les pauvres, les ouvriers, les malheureux » allaient payer cher la naïve confiance qu'ils avaient accordée aux serments du Front populaire...

A eux de voir s'ils veulent recommencer.

Emile LAPORTE.

000

UN PETIT MOT D'ÉCRIT.

Jeunesse allemande

Le Congrès de Nuremberg nous a donné, par l'image, une vision un peu inquiétante de cette jeunesse allemande, mystérieuse et mystique, animée de foi et d'orgueil et dont l'ignorance des horreurs de la guerre constitue pour nous le pire danger. On a vu défilé dans l'enthousiasme, des gars robustes, sains et勇士 qui marquent la profondeur de notre décadence. Bref, parce que cet avilissement de notre monnaie, qui appauvrit tous les citoyens français, est à la fois la conséquence de la politique désastreuse du Front populaire et l'érasante constatation de sa faillite.

Rappelez-vous ! Peu de temps avant les élections, quelqu'un — M. André Tardieu, je crois — prédit ceci : le Front populaire au pouvoir, c'est le fracas à deux sous !

Comment fut accueillie cette prédiction ? Quelle grêle d'injures s'abattit sur son auteur ? Vous ne l'avez pas oublié... Menteur ! Bandit ! Cra-pule ! Salaud ! J'en passe et des meilleurs !

Et pourtant, c'est lui qui avait raison ! Il y est, le franc, à deux sous ! Nos gens du Front populaire peuvent insulter. Mais ils ne peuvent pas nier !

Si, rien que pour le dire, on était un bandit et un salaud, que sont-ils, eux qui l'ont fait ?

Et comment l'ont-ils fait ? Par un véritable abus de confiance. Après avoir juré qu'ils ne le feraient jamais.

Le 6 juin 1936, à la tribune même de la Chambre, M. Léon Blum, confirmant toutes les promesses électoralas de son parti, s'écriait :

« Le pays n'a pas à attendre de nous, ni à redouter de nous que nous courrions un beau malin les murs des affiches blanches de la dévaluation, des affiches blanches d'un coup d'Etat monétaire. »

Ce qui était doulement mentir puisqu'à l'époque même où il faisait cette déclaration officielle, son ministre des finances entamait des négociations avec l'Angleterre et avec les Etats-Unis en vue de dévaluer le franc !

Ceci ressort des déclarations que le même Léon Blum faisait à la même Chambre trois mois plus tard, et que voici rapportées d'après le *Journal Officiel* :

« Les premières conversations entre les Etats-Unis et la France ont une origine déjà ancienne. Les premiers contacts remontent au mois de juin... » (Déclaration de Léon Blum, le 26 septembre 1936).

« Les conversations étaient engagées dès le mois de juin, tant avec la Grande-Bretagne qu'avec les Etats-Unis. » (Déclaration de M. Léon Blum le 29 septembre 1936).

Pol HARDUIN.

mètres au-dessous du niveau du sol. Ils ont déclaré qu'ils faisaient grève pour obtenir une augmentation de salaires et qu'ils resteraient dans la mine jusqu'à Noël et au-delà si cela est nécessaire.

Les familles pouvoient aux besoins des grévistes en leur faisant passer des postes de T.S.F., de la nourriture, des vêtements, des couvertures, des cartes et des journaux.

Contre l'agression japonaise

Comme tout le laissait prévoir, du fait que la S.D.N. a adopté la résolution de son comité consultatif concernant les relations sino-japonaises, le département d'Etat et non le président Roosevelt, comme on le pensait généralement, a publié un communiqué déclarant que le Japon devait être considéré comme un Etat agresseur en Chine et comme ayant violé aussi bien le pacte des neuf puissances que le pacte Briand-Kellogg.

Nouvelle démarche à Rome

La France et l'Angleterre vont faire une nouvelle démarche conjointe à Rome, auprès du gouvernement italien, si la réponse de l'Italie à l'invitation franco-britannique n'est pas parvenue.

Cette instance sera touté amicale, mais il est bien évident qu'en présence d'un refus ou d'un silence systématique du gouvernement italien, la France et l'Angleterre ne pourraient laisser les choses en l'état et se résigner à une prolongation des occupations étrangères dans les bases aériennes et navales espagnoles qui menacent directement les routes impériales franco-britanniques en Méditerranée.

EN PEU DE MOTS...

— En apprenant que son numéro était remboursable à 50,000 francs au dernier tirage de la Loterie Nationale, Mme Limoige, négociante à Montpellier, 64 ans, s'est affranchie et a succombé à une embolie.

— Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 23 au 30 septembre fait ressortir une encassement de 55 millions 805.022.113 fr. 93, sans changement sur la semaine précédente.

— Les 180 locataires des deux immeubles de la rue Charles-Bertheau, à Paris, ont dû à la suite d'un affaissement du trottoir, évacuer leurs appartements. Ils se sont logés, jusqu'à ce qu'ils puissent les réintégrer, dans les immeubles de la ville.

— Les dockers de Glasgow ont refusé de charger ou de décharger tout navire qu'ils soupçonnaient de transporter des munitions ou du matériel de guerre.

— Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 23 au 30 septembre fait ressortir une encassement de 55 millions 805.022.113 fr. 93, sans changement sur la semaine précédente.

— Les 180 locataires des deux immeubles de la rue Charles-Bertheau, à Paris, ont dû à la suite d'un affaissement du trottoir, évacuer leurs appartements. Ils se sont logés, jusqu'à ce qu'ils puissent les réintégrer, dans les immeubles de la ville.

— Les dockers de Glasgow ont refusé de charger ou de décharger tout navire qu'ils soupçonnaient de transporter des munitions ou du matériel de guerre.

— Les membres de l'équipage du « Bazilix » en arrivant à Gibraltar, ont déclaré qu'ils avaient coulé le sous-marin inconnu qui avait tenté de torpiller le destroyer.

NOS ÉCHOS

Souvenirs.

Le fameux acteur Baron, dont on célébrait le centenaire de naissance, était très distrait. Un jour qu'il passait sur les boulevards, Tristan Bernard le voit, le reconnaît, l'accoste et le saute. Baron souleva son chapeau, mais ne reconnaît pas Tristan. Alors Tristan se nomme et dit :

— Monsieur Tristan Bernard...

Et Baron lui répond :

— Ce n'est pas moi, monsieur !

Roland Dorgelès se souvient encore d'ici. Il venait à la Comédia lui conter ses ennuis : sa mémoire s'en allait, il se souvenait difficilement de ses rôles, mieux valait pour lui quitter la scène. Il réfléchit un moment, soupira, puis ajouta sérieusement :

— Tant pis, puisque je ne peux plus me rappeler, j'en profiterai pour écrire mes mémoires !

Jeux innocents.

On s'amusa dans une réunion un peu méline à divers jeux innocents. Il y avait dans l'assistance un homme connu pour vivre de chantage et que chacun méprisait secrètement sans oser l'avouer tout haut, on le recevait surtout parce qu'il cagnotait. Quelqu'un propose un jeu : il s'agit de déterminer la valeur monétaire de chacun ; on tire au sort le nom de celui qui fera les estimations : c'est celui de Feydeau qui sort.

Feydeau s'acquitte de sa tâche en humeur : mille francs pour celui-ci, vingt mille pour cette jeune dame ; on rit. Arrive le tour du maître chanteur, Feydeau annonce froidement : cent cinquante francs.

— Cent cinquante ? dit celui-ci. C'est le prix de mon complet-veston ! (C'était avant 1914).

— Mais, dit Feydeau tranquillement, le complet-veston est compris dedans !

Vieilles ménages.

Lui. — Chérie, c'est aujourd'hui notre cinquantenaire anniversaire de mariage et j'ai une petite surprise pour toi !

Elle. — Vraiment ? Comme tu es gentil !

Lui. — Tu vois cette bague de fiançailles que je t'ai donnée il y a plus de cinquante ans ?

Elle. — Oui, chéri.

Lui. — Eh ! bien, elle est maintenant tout à fait à toi. J'ai fait hier le dernier versement mensuel !!!

Fierté maternelle.

— Oh ! Mme Brown, je ne saurai vous dire combien je suis heureuse : mon fils

Chronique du Lot

LES ÉLECTIONS CANTONALES

En ce qui concerne la situation particulière à chaque canton, nous avons fourni à nos lecteurs tous les renseignements susceptibles d'éclairer leur jugement tant sur la personnalité des candidats et sur la signification politique de leurs candidatures que sur leurs chances de bien ou mal servir les intérêts dont ils veulent être mandataires.

A cet égard nous n'avons rien à ajouter ni à retrancher de ce que nous avons dit, étant bien entendu que le seul souci qui nous anime est celui du bien public.

Au moment où ils vont voter, nous prions les citoyens de réfléchir à ceci que ces élections auront certainement leur répercussion sur la politique nationale, sur la direction gouvernementale du pays, sur les destinées de la France.

En fait, leur vote sera interprété comme un blâme ou une approbation de ce qu'a fait le Front populaire depuis son avènement au pouvoir.

Si donc vous ne voulez pas approuver ce gouvernement de ruine et de misère, de lutte des classes et de guerre civile;

Ce gouvernement qui a fait tomber le franc à deux sous, qui a augmenté les impôts et diminué les profits, qui a aggravé les charges publiques et privées, qui a fait monter le coût de la vie à des taux inconnus jusqu'ici.

Ce gouvernement qui a écrasé les classes moyennes et scandalisé les salariés, sacrifié les paysans à sa clientèle des grandes villes;

Ce gouvernement qui a suscité d'énormables grèves, prononcé des émeutes et tiré sur le peuple comme à Cligny;

Ce gouvernement qui veut la Révolution et prépare l'expropriation générale;

Si vous ne voulez pas que cette situation, non seulement continue, mais s'aggrave par le retour prochain au pouvoir de Léon Blum, assisté de Maurice Thorez, alors vous comprendrez qu'avant tout il faut voter contre tout candidat qui se réclame de lui ou qui hésite à le désavouer.

C'est en votant contre le Front populaire que vous voterez pour la République, pour la Liberté et pour la Paix.

Conservatoire de musique

Notre distingué compatriote M. Philippe Gauheri est nommé membre du Conseil supérieur d'enseignement du Conservatoire national de musique pour l'année scolaire 1937-1938.

Armée

Notre compatriote M. Raymond Bernardie, de Latronquière, adjoint technique des Ponts et Chaussées, actuellement sous les drapeaux, vient de sortir de l'Ecole de Poitiers avec le grade d'aspirant et est affecté au 16^e régiment d'artillerie, à Clermont-Ferrand.

Gendarmerie

M. Vermande est nommé gendarme à St-Géry, en remplacement de M. Manié, nommé chef de brigade à Luzech.

Perception

M. Berbille est nommé percepteur à St-Géry, en remplacement de M. Baudet, nommé à Montfort-le-Rotrou (Sarthe).

Naturalisations

Sont naturalisés Français : Simeon Vittorio, ouvrier agricole, né le 16 septembre 1899, à Moserada (Italie) ayant deux enfants mineurs et Girotto Antonia, sa femme, née le 10 janvier 1901, à Breda (Italie), demeurant à Labastide-du-Vert (Lot).

Ainey Louis-Ulysse, ouvrier d'usine, né le 4 mars 1890, à Travers (Suisse) et Wenceswitz Jeanne-Marie-Joséphine, sa femme, née le 17 septembre 1895, à Auet (Gers), demeurant à Cahors.

A PARIS

**Voyageurs, Touristes
Compatriotes**

descendez à l'hôtel MALHER
5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli)

Métro : Saint-Paul

PARIS (2^e)

**TOUT LE DERNIER CONFORT
SALLES DE BAINS**

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

**CHAMBRES À UN LIT
de 15 à 24 francs par Jour**

FLOIRAC (originale du Lot) **Téléphone** ARCHIVES 66-92

Propriétaire

**Hôtel recommandé par le
Journal du Lot**

La journée du Quercy à l'Exposition

On nous communique :

Les Sociétés quercynoises de Paris poursuivent leur active propagande en faveur de notre région dont elles veulent faire mieux connaître les sites et les produits.

Sur l'initiative de M. Jules Crabol, président des Cadets du Quercy et Membre du Comité de la 6^e Région de l'Exposition, une « Journée du Quercy » sera organisée dans l'après-midi du dimanche 31 octobre à la salé des Fêtes du Centre Régional.

Tous délégués de nos cinq associations régionales se sont réunis à ce sujet le samedi 2 octobre. — Amitiés Quercynoises, Cadets du Quercy, Amis du Quercy, Enfants de Figeac et Foyer du Quercy, dans la plus cordiale des collaborations, ont arrêté les détails d'un programme attrayant qui sera publié bientôt.

Signalons, dès aujourd'hui, que l'écrivain, Louis Gratiat fera la présentation de cette « Journée du Quercy » qui comprendra notamment la représentation de « Lou Codet de Rascal », par le théâtre d'Oré : de Mille Dissel et celle de « La prise de Cahors », de Gervais Nicolai, par le Groupe artistique cadurcien de Mauvais Parrot.

Chers compatriotes, veuillez donc noter que le dimanche 31 octobre, vous devez assister à la « Journée du Quercy », à l'Exposition.

Le Secrétaire général délégué, Gaston DAVID.

ADJUDICATION D'AOVINE, DE FOIN ET DE PAILLE

Le 24 octobre, à onze heures du matin, à l'Hôtel de Ville, il sera procédé à l'adjudication restreinte des fournitures suivantes :

Aovine : six mille kilogr. Foin : deux cents quintaux. Paille : cinquante quintaux.

Ces denrées devront être de très bonne qualité et seront fournies au fur et à mesure des besoins. Le foin et la paille pressées ne seront pas acceptées. Aucun chargement ne sera admis sans avoir été préalablement contrôlé par le préposé à la bascule qui délivrera quittance de la pesée. En cas de discussion sur la qualité de la denrée, le vétérinaire de la Ville sera invité à se prononcer.

Armée de l'air

MM. Augé et Aubert, anciens élèves de l'école d'artisanat rural de Soulac sont déclarés admissibles à l'Ecole des Apprentis mécaniciens de l'Armée de l'Air de Rochefort. Félicitations.

Marché du travail

La situation du marché du travail dans le Lot pendant la semaine du 20 au 25 septembre 1937, a été la suivante :

Nombre de placements locaux à demeure : 2 hommes, 2 femmes.

Interlocaux : 35 hommes, 30 femmes.

En extra : Néant.

Demandes d'emploi non satisfaites : 5 hommes.

Offres d'emploi non satisfaites : 4 hommes, 2 femmes.

Le fonds municipal de chômage a secouru 3 hommes.

Concours d'interprète militaire arabe

Un concours pour le grade d'interprète stagiaire de l'armée active (langue arabe) sera ouvert en février 1938.

Conditions : être citoyen français ou naturalisé et titulaire du baccalauréat première partie de l'enseignement secondaire.

Les candidats civils pourront prendre connaissance des conditions de détail dans tous les Centres de Mobilisation et Bureaux de Recrutement de la 17^e Région Militaire. Les demandes sont à adresser avant le 15 novembre aux Centres de Mobilisation d'affectation et, à défaut, au Bureau de Recrutement.

EDEN

SAMEDI ET DIMANCHE (à 20 h. 45)

DIMANCHE (matinée à 14 h. 45)

UNE ŒUVRE
NATIONALE
MAGNIFIQUE !

HUMAINE !

ÉPIQUE !

HARRY BAUR

dans un film de Marcel L'Herbier

LES HOMMES
NOUVEAUX

d'après le roman de Claude Farrère

de l'Académie Française

avec Nathalie PALEY et SIGNORET

Nota. — Mardi, mercredi et jeudi,

Tarif réduit.

CALAMITÉS AGRICOLES

M. de Monzie, député du Lot, a reçu du Ministre de l'Agriculture la lettre suivante :

« Monsieur le Ministre et cher collègue,

« Comme suite à votre intervention en faveur du règlement aussi rapide que possible des allocations susceptibles d'être accordées, au titre des calamités agricoles de l'année 1936, dans le département du Lot, j'ai l'honneur de vous faire connaître que les dossiers de ce département sont parvenus le 24 octobre.

« Le service procède actuellement à l'examen des dossiers transmis par de nombreux départements depuis le 1^{er} janvier 1937. Le travail important, exigé par les départements en cours d'étude et qui ne peut être brusquement interrompu, comportera une certaine durée et la possibilité d'une répartition concernant les sinistres du Lot ne peut être envisagée avant le début de l'année prochaine.

« Veuillez agréer, etc... »

Le drame de Latronquière

Le nommé Piganiol, auteur du meurtre de sa femme, à Latronquière, a été transféré, jeudi, à la prison de Cahors.

Il comparaîtra, probablement, à la prochaine session des assises du Lot.

Dans l'aviation

Nous lissons dans la « Dépêche », à la chronique de Montauban :

Nous apprenons que notre compatriote, M. Jocelyn Ton, qui résida plus de quinze années dans notre ville, vient de se voir décerner la médaille d'encouragement à l'aviation, avec félicitations, pour la propagande qu'il a faite pour ce genre de locomotion.

Rentré comme membre propagandiste associé n° 766 de l'Aéronautique-Club de France, en 1926, il commença sa propagande au cours d'un meeting d'aviation, en 1928, sur Montauban, avec l'as de l'acrobatie aérienne, Charles Froissard, de la Société pour le développement de l'aviation ; Rhot, Chasterfield, as de l'aviation anglaise ; Rozes et notre regretté Robert Bajac, alors chef pilote d'Air-France, tombé en service commandé.

Il effectua aussi de nombreuses expositions des vues prises au cours de ses voyages aériens, et organisa, ces dernières années, et tout dernièrement en juin 1937, les rallys-parachutes donnant droit à des baptêmes de l'air gratuits, avec le concours du chef pilote Christian Dubosc, de l'Aéro-Club de Cahors.

Nous tenons à faire connaître que M. J. Ton est un Cadurcien et qu'il n'oublierait jamais son pays ; dès la création d'un aéro-club dans sa ville natale, il fit parvenir les principales vues de ses voyages de propagande qui sont exposées dans les salons de l'Aéro-Club du Quercy.

A l'heure actuelle, notre compatriote compte à son actif 75 heures de vol comme passager propagandiste, soit par avions particulier ou par Air-France, et, en ce moment, s'entraîne quotidiennement aux sports du pilote et, sous peu, au parachutisme sur l'aérodrome de Toulouse-Francaza.

Situé breveté, notre compatriote a toujours désiré effectuer son premier voyage en direction de Cahors, sa ville natale. Nous espérons qu'à notre tour, nous aurons le plaisir de le voir se poser sur notre terrain d'aviation montalbanais.

Surprise aussi de nombreuses expositions des vues prises au cours de ses voyages aériens, et organisa, ces dernières années, et tout dernièrement en juin 1937, les rallys-parachutes donnant droit à des baptêmes de l'air gratuits, avec le concours du chef pilote Christian Dubosc, de l'Aéro-Club de Cahors.

Surprise également de l'arrivée inopinée d'un camion de livraison qui venait de Générac, elle eut juste le temps de bondir en arrière pour ne pas être écrasée, mais la jument fut heurtée et eut les deux jambes arrière brisées. On a dû l'abattre et l'enfourir.

Surprise également de l'arrivée inopinée d'un camion de livraison qui venait de Générac, elle eut juste le temps de bondir en arrière pour ne pas être écrasée, mais la jument fut heurtée et eut les deux jambes arrière brisées. On a dû l'abattre et l'enfourir.

Surprise également de l'arrivée inopinée d'un camion de livraison qui venait de Générac, elle eut juste le temps de bondir en arrière pour ne pas être écrasée, mais la jument fut heurtée et eut les deux jambes arrière brisées. On a dû l'abattre et l'enfourir.

Surprise également de l'arrivée inopinée d'un camion de livraison qui venait de Générac, elle eut juste le temps de bondir en arrière pour ne pas être écrasée, mais la jument fut heurtée et eut les deux jambes arrière brisées. On a dû l'abattre et l'enfourir.

Surprise également de l'arrivée inopinée d'un camion de livraison qui venait de Générac, elle eut juste le temps de bondir en arrière pour ne pas être écrasée, mais la jument fut heurtée et eut les deux jambes arrière brisées. On a dû l'abattre et l'enfourir.

Surprise également de l'arrivée inopinée d'un camion de livraison qui venait de Générac, elle eut juste le temps de bondir en arrière pour ne pas être écrasée, mais la jument fut heurtée et eut les deux jambes arrière brisées. On a dû l'abattre et l'enfourir.

Surprise également de l'arrivée inopinée d'un camion de livraison qui venait de Générac, elle eut juste le temps de bondir en arrière pour ne pas être écrasée, mais la jument fut heurtée et eut les deux jambes arrière brisées. On a dû l'abattre et l'enfourir.

Surprise également de l'arrivée inopinée d'un camion de livraison qui venait de Générac, elle eut juste le temps de bondir en arrière pour ne pas être écrasée, mais la jument fut heurtée et eut les deux jambes arrière brisées. On a dû l'abattre et l'enfourir.

Surprise également de l'arrivée inopinée d'un camion de livraison qui venait de Générac, elle eut juste le temps de bondir en arrière pour ne pas être écrasée, mais la jument fut heurtée et eut les deux jambes arrière brisées. On a dû l'abattre et l'enfourir.

Surprise également de l'arrivée inopinée d'un camion de livraison qui venait de Générac, elle eut juste le temps de bondir en arrière pour ne pas être écrasée, mais la jument fut heurtée et eut les deux jambes arrière brisées. On a dû l'abattre et l'enfourir.

Surprise également de l'arrivée inopinée d'un camion de livraison qui venait de Générac, elle eut juste le temps de bondir en arrière pour ne pas être écrasée, mais la jument fut heurtée et eut les deux jambes arrière brisées. On a dû l'abattre et l'enfourir.

Surprise également de l'arrivée inopinée d'un camion de livraison qui venait de Générac, elle eut juste le temps de bondir en arrière pour ne pas être écrasée, mais la jument fut heurtée et eut les deux jambes arrière brisées. On a dû l'abattre et l'enfourir.

Surprise également de l'arrivée inopinée d'un camion de livraison qui venait de Générac, elle eut juste le temps de bondir en arrière pour ne pas être écrasée, mais la jument fut heurtée et eut les deux jambes arrière brisées. On a dû l'abattre et l'enfourir.

Infatigable à 60 ans !

« C'est de la magie », dit-elle

Lisez le témoignage spontané de cette sexagénaire :

« J'ai essayé les Sels Kruschen, écrit Mme M... pour me donner plus d'agilité. Je me suis sentie tout de suite plus alerte et infatigable, bien que j'approche de la soixantaine. Mais ce qui fut surtout magique, c'est que mes fonctions intestinales, qui ne se faisaient plus depuis quarante ans qu'à l'aide de pilules, se sont parfaitement rétablies. »

La « petite dose » de Sels Kruschen que vous prenez chaque matin rend impossible toute constipation. Elle stimule foie, reins, intestin, et les oblige à vous débarrasser, chaque jour et à fond, des déchets et toxines empoisonnées qui sapent votre vitalité et compromettent votre santé. Grâce à Kruschen, vous vous sentez jeune ! Toutes pharmacies : 5 fr. 9 fr. 75 et 16 fr. 80.

desire, concours de grimaces. Courses traditionnelles de bicyclettes sur le règlement de l'U.V.F. Le soir : illuminations, retraite aux flambeaux, grand bal d'adieu, entrée gratuite.

Selon l'usage, le meilleur accueil est réservé aux visiteurs qui nous honorent de leur présence. — *Le Comité.*

**SI VOTRE
ESTOMAC
VOUS OBLIGE
A TOUT REFUSER**

Avoir faim et ne pouvoir manger ! Voir apprêter l'heure des repas avec angoisse ! Quelles douleurs ! Quels supplices qui auraient pu être évités ! Tous ceux souffrant de maux d'estomac avertisseurs s'y a des souffrances plus aiguës, aucune n'est sans dépriment. Une petite dose de poudre de deux ou trois grammes de Magnésie Bismurée dans l'eau dès les premiers symptômes de troubles digestifs rendront en effet, ce martyre inutile. Ces nausées, ces jourdeurs, ces crampes, ces brûlures d'estomac et ces somnolences ne résistent plus plus de cinq minutes. La Magnésie Bismurée qui neutralise presque instantanément l'excès d'acidité, arrête la fermentation et adoucit les咀ques délicates de l'estomac.

La Magnésie Bismurée, agréable à prendre, est le remède souverain contre tous les troubles digestifs quels qu'ils soient.

**MAGNÉSIE
BISMURÉE**

Toutes pharmacies en poudre et comprimés 10 frs ou 14 frs 85 grand format économique.

Arrondissement de Gourdon

Espédaillac

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni dimanche matin, sous la présidence de M. Jean Cane, maire. Tous les conseillers étaient présents.

Le Conseil, actuellement au complet, a procédé à l'examen des différents budgets restés en suspens. Il a voté les budgets additionnels de 1937 ainsi que les budgets primitifs de 1938. Il a approuvé également les budgets votés par la Commission administrative du Bureau de bienfaisance.

Il a été décidé que la taxe vicinale serait maintenue pour 1938. Les comptes de gestion du receveur municipal ont été approuvés. La séance a été levée à 11 h. 30.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Etat civil de septembre. — Naissance : André Lalande, 62, avenue Cavaignac.

Mariages : Louis Pélissier, retraité, à Gourdon, et Léonie Lagarde, s.p., à Gourdon ; Robert Gouny, employé des chemins de fer, à Gourdon, et Marie Marsis, s.p., à Gourdon ; Paul Deilles, charpentier, à Grolejac (Dordogne), et Berthe Laval, s.p., à Gourdon.

Décès : Michel Bouygues, 31 ans, avenue Cavaignac, 36 ; Marie Sautou, 45 ans, épouse Atgié, aux Coutous ; Jeanne Fournié, 88 ans, veuve Rouquier, 2, rue Valauzière ; Firmin Bachaud, 61 ans, 50, avenue Cavaignac.

Salvies

Accident d'automobile. — En raison du brouillard matinal, un accident d'automobile s'est produit au village de l'Abbaye, près de Salvies. Une collision a eu lieu entre le camion Semblan d'Objat, qui allait à Puy-l'Evêque faire un chargement de vins et le camion Quercy-Océan, qui transportait des bœufs et qui, accidenté, était à demi renversé sur le talus de la route nationale 673.

Les dégâts matériels sont importants ; par un hasard miraculeux, il n'y eut pas d'accident de personne.

MM. Armand, huissier à Gourdon, et Dulvert, huissier à Gourdon, furent appelés pour dresser les constats d'usage.

Les semaines. — Les semaines sont commencées, elles reviennent maintenant, depuis la hausse du prix du pain, une importance toute particulière. Le temps n'est plus où nos agriculteurs préféraient semer l'avoine à la place du blé parce que la culture de l'avoine était plus productrice.

Nos agriculteurs donnent tous leurs soins aux semaines en prévision des moissons rémunératrices.

Dégagnac

Foire. — Notre foire du 5 octobre a été de moyenne importance.

Les cours pratiqués sur les divers marchés, en légère hausse sur les bœufs de boucherie, sont les suivants :

Les bœufs gras se sont payés de 223 à 227 fr. les 50 kilos ; les moutons gras, de 5 fr. 25 à 6 fr. 75 ; les agneaux de lait, de 6 fr. 50 à 7 fr. le kilo.

Les oies pour engranger, de 100 à 130 francs la paire ; poules, 5 fr. à 5 fr. 50 ; poulets, 6 à 7 fr. ; lapins de clapiers, 2 fr. 50 à 3 fr. le tout le 1/2 kilo ; lièvres, 5 fr. ; perdreaux, de 9 à 12 fr. ; oies, de 6 à 6 fr. 50.

Souillac

Succès. — Nous relevons avec plaisir, sur la liste d'admission à l'Ecole des apprentis mécaniciens de l'Armée de l'Air de Rochechouart, les noms de Augé et Aubert François, anciens élèves de notre Ecole Pratique. Nos félicitations aux services compétents.

Spectacles. — Samedi en matinée et dimanche en matinée et soirée :

— Au Family-Ciné : « La Tentation », avec Marie Bell, Berval, Henri Rolland et « Pierrot, mon ami », avec Noël-Noël. Actualités mondiales.

— Au Théâtre municipal : « La fille de Mme Angot ». Très beau programme. Actualités mondiales.

Etat civil du mois de septembre. — Naissances : Pierre André Luquet, place des Carmes ; Marie-Thérèse Neulat, rue Baduel ; Marie-Thérèse-Henriette Issaly, place Gaillard ; GINETTE-Jeanne Poujary, faubourg d'Anjou ; Josette-Marie-Louise Bessec ; Marie-Thérèse-Angélique Couderc, rue Colombe ; André Feysséou, faubourg d'Anjou ; Albert-Jacques-Félix Pradel, faubourg d'Anjou.

Décès : Jean-Pierre Marion, 84 ans, faubourg d'Anjou ; Jean-Joseph Lorman, 69 ans, rue Clermont ; Amédée Herbonne, 55 ans, faubourg d'Anjou ; Camille Poirier, 56 ans, place Vival ; Antoine Delpin, 69 ans, rue Orthabaudial.

Théâtres

Nécrologie. — Nous avons à déplorer cette semaine deux décès. Celui de Mme Alibert, 33 ans, décédée après une longue et cruelle maladie, chez son frère, métayer de M. Delsahut Léon, au Cossoul. L'inhumation a eu lieu à Gramat, au caveau de famille.

Et celui de Mme Vve Pélage Florigar, âgée de 87 ans. Infirme, alitée depuis quatre ans, la défunte est décédée au Trenquai, chez son petit-fils, M. Poujade. Aux deux familles en deuil, nous adressons nos vives condoléances.

La récolte des noix. — Les noix sont peu abondantes cette année à cause de la gelée de l'an dernier, nuisible aux noyers.

Les « blanches » s'enlèvent au prix de 160 à 170 fr. les 50 kilos et la « corne » à 150 fr.

A partir de 14 heures : course pé-

AUX FAIBLES DE LA POITRINE

Les malades chroniques des voies respiratoires qui sont constamment sous la menace d'une complication, doivent tout faire pour fortifier leurs bronches. Le Pulmoll qui est un puissant tonique des bronches, leur est recommandé. Il arrête la toux, fait disparaître l'oppression, ouvre les alvéoles à l'air, dégage la respiration, facilite l'expectoration et en même temps, il renforce et curasse l'appareil respiratoire tout entier. 10 fr. 50. Ttes Phies et Phie Orlac à Cahors.

Une OCCASION

de la Succursale A. CITROËN

Citroën C. 4

Conduite Intérieure 9 C.V.

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Téléphone 162

Pelites annonces

économiques

du samedi

(La ligne : 2 francs)

A VENDRE CAMIONNETTE, 1.000 et 500 kgr., bon état de marche, bas prix. 500 francs.

ON DEMANDE BONNE pour jeune marié, ayant déjà été placée. S'adresser Bureau du Journal.

BUREAU DE TRAVAIL à vendre. Bonne occasion. Renseignements Bur. Journal.

A VENDRE poêles « Mirus » d'occasion. Très bon état. Bureau du Journal.

A LOUER CHAMBRE MEUBLÉE avec studio. Prendre adresse Bur. Journal.

A LOUER, maison 7 pièces, cabinet toilette, grand jardin. S'adresser Bureau du Journal.

Dernière heure

Une femme se jette sous un train

Mme veuve Galtié Marie, 58 ans, de l'avenue du Quercy (Loz.), s'est jetée au passage du train de Cahors à Caussade.

Elle a été trainée sur un parcours de 17 mètres. Elle a été retrouvée le crâne défoncé et le côté droit du corps complètement déchiqueté. Malade depuis longtemps, elle manifestait souvent son intention de se tuer.

Nous apprenons que la

Maison ETIENNE

Sellerie, Garnitures d'autos

se spécialise dans les

ARTICLES DE VOYAGE

malles, mallettes, trousse de toilette

CHOIX COMPLET — PRIX MODÉRÉS

Réparation gratuite de tous nos articles

Leçons de Solfège

Cours élémentaire, Cours supérieur

Méthode Marmontel

(du Conservatoire de Paris)

S'adresser : 8, rue Saint-André

Les Japonais lancent des gaz asphyxiants

De Shanghai. — On affirme du grand quartier général chinois que les Japonais ont pour la troisième fois utilisé les gaz asphyxiants.

Aux Etats-Unis

De Salamanque. — Le général Franco a ratifié la nomination du plus jeune sous-lieutenant de l'armée nationaliste, Manuel Barros, qui aura 14 ans le mois prochain.

Occupation d'usine

De Clermont-Ferrand. — Une grève a éclaté aux établissements Conchon-Quintette. L'usine qui emploie un millier d'ouvriers et ouvrières est occupée.

Situations d'avenir

offertes aux jeunes gens diplômés des

Cours PIGIER, 12, Boulevard Gambetta, à Cahors.

Enseignement pratique, individuel,

rapide et peu coûteux de la Comptabilité, Sténo-Dactylo, Correspondance commerciale, Langues, Publicité, Français, Arithmétique, etc... — Sections jeunes mères, jeunes filles, absolument séparées.

Il reçoit l'huissier à coups de revolver

De Marseille. — Vendredi, une saisi devait être exécutée dans un hôtel meublé à la requête du fisc. Quand le propriétaire du meublé aperçut l'huissier, le Commissaire de police et les agents, il ferma la porte, gagna le premier étage et de la fenêtre tira plusieurs coups de revolver sur le groupe. Personne ne fut atteint.

Les Italiens en Espagne

Le rédacteur diplomatique de « L'Evening-News » confirme que le gouvernement britannique est en possession d'informations prouvant que 15.000 hommes de troupes italiennes ont débarqué au cours de la semaine dernière à Cadix. On sait également que de nouveaux avions italiens sont arrivés à Majorque.

CULTIVATEURS ?

P. LAMBERT, ex-minotier à Cahors, informe les cultivateurs, qu'il achète, comme par le passé toutes quantités de blé, aux cours officiels, payement immédiat : s'adresser à LAMBERT, Négociant, rue Lacalpene, près la place Rousset. Tél. 90.

MESDAMES, MESDEMOISELLES,

aux Cours Pigier

12, Boulevard Gambetta, à CAHORS

vous apprendrez à faire vous-mêmes,

d'une façon impeccable, vos robes, manteaux, tailleur, lingerie.

Cours divisés en sections permettant de n'apprendre que la partie désirée.

Prix modérés : payables à la séance, par mensualités ou à forfait.

Service patrons. Essaysages

Marie-Antoinette ARNOUIL

Maison Spécialisée dans la Fourrure

23, Rue Maréchal-Foch, 23

(Derrière la Cathédrale)

Pompes funèbres

Générales

Succursale de Cahors

Bureau : 71, Boulevard Gambetta

(Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS

Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils

ordinaires et de luxe. Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

9 Marconi

De 1.200 à 5.000 francs

P

Tout le monde a besoin de la cure d'automne



L'automne, bourreau des rhumatisans, des arthritiques dont il réveille les atroces souffrances, n'est, par ailleurs indulgent pour personne : car c'est la saison où le sang prépare son dur travail d'hiver, en se débarrassant de ses toxines, de ses poisons naturels au hasard de l'organisme, provoquant chez ceux-ci une recrudescence des maladies du foie ou de l'estomac, chez celles-là, des migraines, des palpitations, de l'oppression, chez d'autres, une éruption d'eczéma, de psoriasis ou d'acné, etc., etc.

Vous êtes, vous aussi, exposé à l'un ou à l'autre de ces pénibles troubles saisonniers, car tout le monde, au début de l'automne, a le sang plus ou moins vicié par la formidable activité organique de l'été. Vous devez donc commencer immédiatement une bonne cure de désinfection sanguine, une cure de TISANE DES CHARTREUX DE DURBON.

Depuis plus de 100 ans en effet, cet élixir concentré de sels de plantes fraîches sélectionnées s'est avéré comme le spécifique souverain des altérations du sang. En un temps record, il lui rend pureté, élimine ses poisons, c'est-à-dire la cause même du mal, délivre rhumatisans et arthritiques de leurs supplices, chasse tous les malaises, efface les afflictions de la peau...

Chaque jour nous apporte cent preuves nouvelles de sa merveilleuse efficacité : en voici une prise au hasard...

23 mai 1936.

Souffrant depuis longtemps de maux de reins j'ai été complètement guéri après une cure de cinq flacons de TISANE DES CHARTREUX DE DURBON. Je suis maintenant en parfaite santé et je me trouve toute rajeunie.

Madame Julie CAZALI, 11, Rue des Prés, à TOULOUSE.

Tisane, le flacon 14 fr. 50. — Baume, le pot 8 fr. 50. Pilules, l'étui 2 fr. 50. Toutes pharmacies. Renseignements et attestations :

LABORATOIRES J. BERTHIER, à GRENOBLE

TISANE DES CHARTREUX DE DURBON
la santé du sang

MALADIES de la FEMME



LE FIBROME
Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes, et autres dégénérescences générales, ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes gynécologiques continues, elles sont sujettes.

La femme se préoccupera de l'hygiène, puis, tout à coup, le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le Fibrome se développe peu à peu, il pousse dans les tissus, il écrase les organes, il détruit les dents au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à salter presque continuellement.

QUE FAIRE ? A toutes ces malheures, il faut bien dire et faire : Faites une cure avec la

JOUVENCE de l'ABBE SOURY

N'hésitez pas car il y va de votre santé, et sachez bien que la

JOUVENCE de l'ABBE SOURY
composé de plantes spéciales est le remède par excellence contre les Maladies Intérieures de la Femme. Métrorragies, Hémorragies, Polypes, Fibromes, Région Intergénitale, Troubles de la circulation du sang, Accidents du Retour d'Age, Étouffements, Chaleurs, Vapées, Congestions, Varices, Phlébite.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENITINE DES DAMES. Prix 6 fr. 75 la boîte.

La JOUVEANCE de l'ABBE SOURY, préparé aux Laboratoires Mgr. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

M. Le flacon (Liquide) Pilules 10 fr. 60

Bien exiger la véritable
JOUVENCE de l'ABBE SOURY
qui doit porter le portrait de
l'Abbe Souley et un rouge
sous la signature

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA remplacer

CHARRUES BRABANTS G.F. neuves
vendues d'occasion avec garantie, moitié prix de Fabrication. Catalogue et références gratis : OFFICE DE LA MOTOCULTURE à TROYES,

Importante Sté Gle recherche q.q. agents régionaux susceptibles de déplacer ds le départ de leur résidence, auto utile mais pas indispens., mise au courant par nos soins et payée. Aucune connaissance spéciale nécessaire. Présentation et excellentes références indis. Il s'agit de vente d'appareils ménagers de réputation établie. Ecrire HAVAS, CLERMONT-FD, N° 3. 231.

Dispositions d'intérêt régional ou local

LOT

Cahors à Monsempron-Libos et Agen

L'autorail 1686 Cahors (Dép. 12 h.), Monsempron-Libos (Arr. 13 h.) est prolongé jusqu'à Agen (Arr. 14 h. 06), sous le n° 1687, et se substitue entre Penne et Agen à l'autorail 1445.

L'origine de l'autorail 1543 Monsempron-Libos-Cahors est reportée à Penne, il prend le n° 1544 entre Penne (Dép. 13 h. 30) et Monsempron-Libos (Arr. 13 h. 50).

De nouvelles relations sont ainsi établies entre Cahors et Agen, Villefranche-sur-Lot et Ste-Livrade (correspondance à Penne).

Brive à St-Denis-près-Martel

Le train de marchandises facultatif 7409 assure un service de voyageurs

(3^e classe), entre Brive (Dép. 12 h. 01) et St-Denis-près-Martel (Arr. 12 h. 54) les jours de foire ou de marché à Brive. Il dessert Turenne (Arr. 12 h. 32) et les Quatre-Routes (Arr. 12 h. 43).

son de France, 101, avenue des Champs-Elysées, à Paris ; aux Agences de Voyages.

Bibliographie

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du n° 368. — Octobre 1937

Alpinisme féminin, par M. Charles Vallot. — Bernardin de Saint-Pierre à l'île de France, par M. Jacques Levron. — Changements de vitesses des automobiles, par M. F. Picard. — Henri Duvernois, par M. Gonzague Truc. — La Garde indigène, par le commandant Henri Cammas. — Influence de la lumière sur les végétaux, par M. Jacques Glandard.

— Paris (les Eglises de la Cité), par M. Pierre d'Espezel. — L'Origine de la potasse d'Alsace, par M. F. Quiévreux. — Gabriel Signoret, par M. Jean Monval. — Toukhatchevsky, par le général A. Nieszel. — Les Véhicules électriques, par M. Robert Dreyfus. Le mois littéraire, scientifique, historique et juridique, cinématographique, théâtral, musical, esthétique, 54 gravures et 1 planche en noir. — Mots croisés. Le Numéro, 4 fr. 75 ; chez tous les libraires et librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (6^e).

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)

Le co-gérant : L. PARAZINES.

SERVICE D'HIVER 1937-1938

De Paris à Toulouse par Cahors

	OMNIB. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 2 ^e	EXP. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 2 ^e	EXP. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 2 ^e	RAPIDE 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 2 ^e	EXP. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 2 ^e
PARIS (Orsay) dép.	»	19 15	»	20 20 21 50	»
PARIS (Aust.) dép.	»	10 27	»	20 30 22 32 50	»
LIMOGES (arrivée)	»	15 29	»	0 38 2 46 5 12	»
(départ)	»	15 43	»	0 40 2 58 5 40	»
BRIEVE... (arrivée)	»	16 59	»	1 56 4 14 7 20	»
BRIEVE... (départ)	8 14 12	28 17 5 18 3	2 1 4 21 7 33	»	»
Gignac-Cressensac	8 50 13	4 18 34	—	—	»
SOUILLAC... (dép.)	9 12 13	36 17 42 52	—	5 8 12	»
CAZOULES... (dép.)	9 19 13	43	—	—	»
La Chap.-d-Mareuil	9 24 13	43	—	—	»
La Mothe-Fénelon	9 33 13	57	—	—	»
Nozac	9 42 14	6	—	—	»
GOURDON... (dép.)	9 55 14	19 18 4	—	—	»
Saint-Clair	10 4 14	28	—	—	»
Dégagnac	10 14 14	38	—	—	»
Thédirac-Peyrilles	10 24 14	48	—	—	»
Saint-Denis-Catus	10 34 14	58	—	—	»
Espresso	10 42 15	6	—	—	»
CAHORS (arrivée)	10 51 15	15 18 39 20 18	—	3 32 6 2 9 13	»
Sept-Ponts... (dép.)	11 45 17	31 18 43	—	3 36 6 9 18 7 45	»
Cieucar...	11 51 17	42	—	—	7 51
Laalbenque...	12 11 17	57	—	—	8 1
Laalbenque...	12 18 18	4	—	—	9 42 8 6
Caussade...	12 46 18	34 19 23	—	6 47 10 3 8 28	»
MONTAUBAN (arr.)	13 17 19	5 19 43	—	4 30 7 5 10 23 8 53	»
TOULOUSE... arr.	14 07	»	20 30	—	5 10 7 45 11 25 9 56

De Toulouse à Paris par Cahors

	OMNIB. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 2 ^e	Autorails 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 2 ^e	EXP. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 2 ^e	RAPIDE 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 1 ^e , 2 ^e , 3 ^e cl. 2 ^e
TOULOUSE... d.	3 53	9 25	8 35	13 25 15 20 21 5
MONTAUBAN. d.	6 11	10 50	14 6	16 35 18 22 21 4
Caussade...	6 50	11 15	9 35	— 17 16 18 34 22 4
Laalbenque...	7 26	11 40	—	17 56 18 57
Cieucar...	7 34	11 45	—	18 4
Sept-Ponts... (arr.)	7 44	11 54	—	18 14
CAHORS... (arr.)	7 50	11 59	10 9 14 58	18 20 19 40 22 40
Espresso...	8 13	—	10 13 15 2	» 19 19 22 44
St-Denis-Catus...	8 40	—	—	» 19 30
Thédirac-Peyrill...	8 53	—	—	» 19 41
Dégagnac...	9 2	—	—	—
Saint-Clair...	9 10	—	—	